Les journées de Février 1848

Numéro d'inventaire : 2010.04621 (1-2)
Auteur(s) : Roger Pierrot
Jean Deschamps
Type de document : disque
Éditeur : Hachette librairie
Imprimeur : Mazarine imp.
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1955 (restituée)
Collection : Les grands événements de l'Histoire
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : Paris
• marque : L'Encyclopédie sonore ; LAE 3323
Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier
Description : Pochette souple pelliculée contenant un disque microsillon 33 tours et un livret agrafé.
Mesures : diamètre : 25 cm
Notes : (1) Disque contient - Face A : 23 février : Le Boulevard des Capucines, 24 février : La matinée, récits de V. Hugo et D. Stern, Au Palais des Tuileries à midi, L'abdication, Fuite de Louis-Philippe, Le peuple de Paris aux Tuileries, - Face B : 24 février (suite) : V. Hugo place de la Bastille, Séance de la Chambre des Députés, Proclamation du Gouvernement provisoire, 25 février : Lamartine à l'Hôtel-de-Ville. (2) Livret. Textes réunis par et notes pour un commentaire par Roger Pierrot.
Mots-clés : Histoire et mythologie
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : 7 p.
Bibliographie
Voir aussi : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k88171663

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE
LAE 3323
LYCEE J. D'ARC
CDI
HISTOIRE N° 16
Collection
"LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE"
ES présente
LES JOURNÉES DE FÉVRIER 1848
LIBRAIRIE HACHETTE
DUCRETET THOMSON

LAE 3323

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE
Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE"
Directeur de la Collection Henri-Jean MARTIN

LES JOURNÉES DE FÉVRIER 1848

Textes réunis et présentés par Roger PIERROT
Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale

LORSQUE s'étaient éteints en France, en Belgique, en Pologne, les derniers coups de feu de la révolution de 1830, un calme apparent était retombé sur l'Europe. Mais nul ne s'était résigné. Par deux fois, les affaires d'Orient faillirent faire éclater la guerre. La politique prudente, mais sans prestige, de Louis-Philippe évita le pire, mais valut au roi une impopularité de plus en plus grande auprès des Français qui n'avaient pas oublié la gloire napoléonienne. La monarchie de Juillet avait brutalement réprimé les agitations populaires, celles des canuts lyonnais (1831) comme celle des ouvriers parisiens (massacre de la rue Transnonain, avril 1834). Le gouvernement devenait de plus en plus conservateur. Avec Guizot, l'impopularité atteignit à son comble. La crise agricole et industrielle, le scandale qui éclaboussa tout le régime lorsqu'il fut prouvé qu'un ministre des Travaux Publics, Teste, avait touché des pots-de-vin, le refus du gouvernement d'accepter une réforme qui aurait augmenté le nombre des électeurs, tout se réunissait pour exciter les esprits. Le 9 juillet 1847 commença une campagne de banquets, imaginée pour tourner l'interdiction des réunions publiques. Le 22 février 1848, une grande manifestation populaire clôtura cette campagne. Le gouvernement crut nécessaire de mobiliser pour le lendemain la Garde nationale : il s'aperçut alors qu'elle était, elle aussi, favorable à la réforme. Le 23 février, Louis-Philippe, demanda à Guizot sa démission, et chargea Molé de lui succéder. La bourgeoisie parisienne était satisfaite. Des cortèges joyeux parcouraient Paris. Vers le soir, l'un de ces cortèges se heurta, boulevard des Capucines, à un bataillon de ligne. Un coup de feu anonyme déclencha la révolution.

Pendant toute la nuit les insurgés s'armèrent. Louis-Philippe hésitait à utiliser la force, et la Garde nationale était peu sûre. Au matin du 24 février, les insurgés prirent l'offensive, s'approchèrent des Tuileries, décidés, cette fois, à en finir avec le régime. L'abdication et la fuite du roi laissèrent le champ libre aux républicains qui entraînèrent le peuple au Palais Bourbon, étouffèrent les voix qui, comme celle de Victor Hugo, se prononçaient en faveur d'une régence de la duchesse d'Orléans, et firent proclamer un gouvernement provisoire.

Cependant le peuple de Paris craignait qu'on ne lui « escamotât » sa révolution, comme on l'avait fait en 1830. Il vint manifester en masse, le 25 février, devant l'Hôtel-de-Ville où siégeait le nouveau gouvernement, demandant que le drapeau rouge devînt le drapeau national. L'éloquence de Lamartine fit maintenir le drapeau tricolore.

Mais un divorce était déjà sensible au sein de la République naissante : les journées de juillet devaient le faire éclater tragiquement.

FACE A

23 février : *Le Boulevard des Capucines.*

24 février : *la matinée - Au Palais des Tuileries à midi - L'abdication - Fuite de Louis-Philippe - Le peuple de Paris aux Tuileries.*

FACE B

24 février *(suite) : V. Hugo place de la Bastille - Séance de la Chambre des Députés - Proclamation du Gouvernement provisoire.*

25 février : *Lamartine à l'Hôtel-de-Ville.*

Réalisation : L. AGOSTINI et J. DESCHAMPS — Prise de son : Pierre ROSENWALD

Imp. Mazarine, Paris - 10.461-3-58

Les Journées de Février 1848

Les Journées de Février 1848

LAE 3323

L'Encyclopédie Sonore
LIBRAIRIE HACHETTE
Série Artistique
FACE A
BIEM
Made in France
Microsillon incassable
Longue durée - 33 T. 1/3
4045
LES JOURNÉES DE FÉVRIER 1848
23 FÉVRIER : Le Boulevard des Capucines
24 FÉVRIER : La matinée
Au Palais des Tuileries - L'abdication
Fuite de Louis-Philippe - Le peuple de Paris aux Tuileries
Textes réunis par Roger PIERROT
Réalisation : Jean DESCHAMPS
LAE 3323